

Art. 3. Les introductions se font devant la première chambre :

— les premier et troisième mardis du mois pour les contestations prévues à l'article 578, 1^e, 2^e, 3^e et 7^e du Code judiciaire quand elles concernent les ouvriers;

— le deuxième mardi du mois pour les contestations prévues à l'article 578, 1^e, 2^e, 3^e et 7^e du Code judiciaire quand elles concernent les employés;

— le quatrième mardi du mois :

a) pour les matières prévues aux articles 581, 582, 1^e et 2^e, et 583 du Code judiciaire, quand il s'agit de l'application de sanctions administratives aux travailleurs indépendants;

b) pour les autres matières dont les juridictions du travail connaissent en vertu de dispositions légales ou réglementaires relatives à des matières non visées par les articles 578 à 583 du Code judiciaire, lorsque ces affaires concernent des travailleurs indépendants;

— les trois premiers mardis du mois :

a) pour les matières prévues aux articles 578, 4^e, 5^e, 6^e et 8^e, 579, 580, 582, 3^e et 4^e, et 583 du Code judiciaire quand il s'agit de l'application de sanctions administratives aux employeurs;

b) pour les autres matières dont les juridictions du travail connaissent en vertu de dispositions légales ou réglementaires relatives à des matières non visées par les articles 578 à 583 du Code judiciaire, sauf lorsqu'elles concernent des travailleurs indépendants;

— les quatre premiers mardis du mois en cas de renvoi après cassation, et ce selon la nature du litige et la distinction faite dans le présent article.

Art. 4. Les chambres peuvent, selon les besoins du service, tenir des audiences extraordinaires, dont elles fixent elles-mêmes les jours et heures, avec l'accord du président du tribunal, et dans les cas où l'avis du ministère public est requis, après consultation de l'auditeur du travail.

Art. 5. Le président du tribunal peut lorsque les besoins du service l'exigent et après avoir pris l'avis de l'auditeur du travail, décider de faire tenir, par une ou plusieurs chambres des audiences supplémentaires, dont il fixe les jours et heures.

Art. 6. Le président peut aussi, après avoir pris l'avis de l'auditeur du travail, modifier temporairement le nombre et les attributions des chambres.

Dans ce cas comme dans celui qui est prévu à l'article 5, l'ordonnance est affichée au greffe et le premier président de la cour du travail en est immédiatement informé.

Art. 7. L'arrêté royal du 29 octobre 1970 fixant le règlement particulier du tribunal du travail de Tongres, modifié par l'arrêté royal du 21 septembre 1972, est abrogé.

Art. 8. Le présent arrêté entre en vigueur le 2 septembre 1985.

Art. 9. Notre Ministre de la Justice et Notre Ministre de l'Emploi et du Travail sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril, le 20 août 1985.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Ministre de la Justice,
J. GOL

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

F. 85 — 1029

20 AOUT 1985

**Arrêté royal fixant le règlement particulier
du tribunal du travail de Mons**

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code judiciaire, notamment l'article 81, modifié par les lois des 30 juin 1971 et 4 août 1978, les articles 82, 83 et 86, l'article 88, modifié par la loi du 15 juillet 1970, les articles 89 à 91, l'article 92, modifié par la loi du 28 juin 1974 et les articles 93, 95 et 96;

Art. 3. De inleidingen geschieden voor de eerste kamer :

— de eerste en derde dinsdag van de maand voor de zaken bepaald bij artikel 578, 1^e, 2^e, 3^e en 7^e, van het Gerechtelijk Wetboek, wanneer zij arbeiders betreffen;

— de tweede dinsdag van de maand voor de zaken bedoeld bij artikel 578, 1^e, 2^e, 3^e en 7^e, van het Gerechtelijk Wetboek, wanneer zij bedieningen betreffen;

— de vierde dinsdag van de maand voor :

a) de zaken bepaald bij de artikelen 581, 582, 1^e en 2^e, en 583 van het Gerechtelijk Wetboek, wanneer het de toepassing betreft van administratieve sancties op de zelfstandigen;

b) de andere zaken waarvan de arbeidsgerichten kennis nemen krachtens wettelijke of reglementaire bepalingen betreffende aangelegenheden, die niet genoemd zijn in de artikelen 578 tot 583 van het Gerechtelijk Wetboek, wanneer zij zelfstandigen betreffen;

— de eerste, tweede en derde dinsdag van de maand :

a) voor de zaken bepaald bij artikel 578, 4^e, 5^e, 6^e en 8^e, de artikelen 579, 580, 582, 3^e en 4^e, en artikel 583 van het Gerechtelijk Wetboek, wanneer het de toepassing van administratieve sancties op de werkgevers betreft;

b) voor de andere zaken, waarvan de arbeidsgerichten kennis nemen krachtens wettelijke of reglementaire bepalingen betreffende aangelegenheden die niet genoemd zijn in de artikelen 578 tot 583 van het Gerechtelijk Wetboek, behalve wanneer zij zelfstandigen betreffen;

— de eerste, tweede, derde en vierde dinsdag van de maand, in geval van verwijzing na cassatie, naar gelang van de aard van het geschil, volgens het in dat artikel gemaakte onderscheid.

Art. 4. De kamers kunnen volgens de behoeften van de dienst, buitengewone zittingen houden, waarvan zij zelf de dagen en uren bepalen in overeenstemming met de voorzitter van de rechtbank en voor de zaken waarin het advies van het openbaar ministerie vereist is, na het advies van de arbeidsauditeur te hebben ingewonnen.

Art. 5. Indien de behoeften van de dienst het vergen, kan de voorzitter van de rechtbank, na het advies van de arbeidsauditeur te hebben ingewonnen, beslissen dat een of meer kamers bijkomende zittingen houden op de dagen en uren die hij vaststelt.

Art. 6. De voorzitter kan ook, na het advies van de arbeidsauditeur te hebben ingewonnen, het aantal kamers en de bevoegdheden ervan tijdelijk wijzigen.

In dit geval, alsmede in het geval van artikel 5, wordt zijn beschikking ter griffie aangeplakt en onmiddellijk ter kennis gebracht van de eerst voorzitter van het arbeidshotel.

Art. 7. Het koninklijk besluit van 29 oktober 1970 tot vaststelling van het bijzonder reglement voor de arbeidsrechtbank te Tongeren, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 21 september 1972, wordt opgeheven.

Art. 8. Dit besluit treedt in werking op 2 september 1985.

Art. 9. Onze Minister van Justitie en Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril, 20 augustus 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Justitie,
J. GOL

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

N. 85 — 1029

**20 AUGUSTUS 1985. — Koninklijk besluit
tot vaststelling van het bijzonder reglement
voor de arbeidsrechtbank te Bergen**

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Gerechtelijk Wetboek, inzonderheid op artikel 81, gewijzigd bij de wetten van 30 juni 1971 en 4 augustus 1978, op de artikelen 82, 83 en 86, op artikel 88, gewijzigd bij de wet van 15 juli 1970, op de artikelen 89 tot 91, op artikel 92, gewijzigd bij de wet van 28 juni 1974 en op de artikelen 93, 95 en 96;

Vu l'arrêté royal du 21 juillet 1970 relatif à l'institution de sections dans les cours du travail, les tribunaux de première instance, les tribunaux du travail, les tribunaux de commerce et les tribunaux de police, notamment l'article 3, § 10;

Vu les avis du premier président de la cour du travail de Mons, du premier président de la cour d'appel de Mons et du procureur général à Mons, du président du tribunal du travail de Mons, de l'auditeur du travail à Mons, de l'auditeur du travail à Mons, du greffier en chef du tribunal du travail de Mons et du bâtonnier de l'Ordre des avocats de Mons;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice et de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le tribunal du travail de Mons se compose de sept chambres, siègent à Mons et à La Louvière.

Art. 2. La première chambre connaît des matières prévues à l'article 579 du Code judiciaire.

La deuxième chambre connaît des matières prévues à l'article 580 du Code judiciaire ainsi que des contestations relatives à l'attribution de la préemption légale visées à la section 2 du chapitre III de la loi du 22 décembre 1977 relative aux propositions budgétaires 1977-1978 modifiée par l'arrêté royal n° 21 du 7 décembre 1978 et de toutes matières ayant pour objet des litiges relatifs à la sécurité sociale des travailleurs subordonnés.

La troisième chambre connaît des matières prévues aux articles 580, 581 et 582 du Code judiciaire.

La quatrième chambre connaît des matières prévues aux articles 578 et 583 du Code judiciaire, ainsi que des contestations relatives au stage des jeunes visées à la section 1 du chapitre III de la loi du 22 décembre 1977 relative aux propositions budgétaires 1977-1978 et des litiges visés par le décret du 19 juillet 1978 réglant l'emploi des langues en matière de relations sociales entre employeurs et travailleurs ainsi qu'en matière d'actes et de documents d'entreprises prescrits par la loi et les règlements.

La cinquième chambre connaît des matières prévues aux articles 578, 579, 580 et 583 du Code judiciaire.

La sixième chambre connaît des matières prévues aux articles 578 à 583 du Code judiciaire, ainsi que de toutes matières ayant pour objet des litiges relatifs à la sécurité sociale des travailleurs indépendants.

La septième chambre, chambre à juge unique, connaît des contestations lui dévolues par des lois particulières et spécialement de celles prévues à l'article 34ter, § 4 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, modifiée par la loi du 8 août 1980 relative aux propositions budgétaires 1979-1980.

Tous les autres litiges relatifs à des avantages sociaux complémentaires accordés par des lois ou des règlements à des travailleurs ou à des apprentis sont de la compétence des chambres mentionnées ci-dessus composées conformément à ce qui est prévu par la loi.

Art. 3. La première chambre siège le mercredi à Mons et le jeudi à La Louvière à 14 h 30 m.

La deuxième chambre siège le mercredi à Mons et le jeudi à La Louvière à 14 h 30 m.

La troisième chambre siège le lundi à Mons à 14 heures et le vendredi à La Louvière à 14 h 30 m.

La quatrième chambre siège le lundi à Mons et le vendredi à La Louvière à 14 h 30 m.

La cinquième chambre siège à Mons le mercredi à 14 h 30 m.

La sixième chambre siège à Mons le lundi à partir de 15 h 30 m.

La septième chambre siège à Mons le premier mercredi du mois à 14 heures et à La Louvière le premier jeudi du mois à 14 heures.

Les audiences de référé et celles auxquelles les règles de procédure en matière de référé sont applicables, sont tenues le mercredi à Mons à 11 heures et le jeudi à La Louvière à 11 heures.

Le bureau d'assistance judiciaire siège le mercredi à Mons à 10 h 30 m et le jeudi à La Louvière à 10 h 30 m.

Gelet op koninklijk besluit van 21 juli 1970 betreffende de instelling van afdelingen in de arbeidshoven, de rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken, de rechtbanken van koophandel en de politierechtbanken, inzonderheid op artikel 3, § 10;

Gelet op de adviezen van de eerste voorzitter van het arbeidshof te Bergen, van de eerste voorzitter van het hof van beroep te Bergen en van de procureur-generaal te Bergen, van de voorzitter van de arbeidsrechtbank te Bergen, van de arbeidsauditeur te Bergen, van de hoofdgriffier van de arbeidsrechtbank te Bergen en van de stafhouder van de Orde van advocaten te Bergen;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie en van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De arbeidsrechtbank te Bergen bestaat uit zeven kamers die zitting houden te Bergen en te La Louvière.

Art. 2. De eerste kamer neemt kennis van de zaken genoemd bij artikel 579 van het Gerechtelijk Wetboek.

De tweede kamer neemt kennis van de zaken genoemd bij artikel 580 van het Gerechtelijk Wetboek, alsmede van de bewijzingen inzake de toekenning van het wettelijk brugpension bedoeld in afdeling 2, hoofdstuk III van de wet van 22 december 1977 betreffende de budgettaire voorstellen 1977-1978, gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 21 van 7 december 1978, alsmede van alle zaken betreffende geschillen inzake de sociale zekerheid van ondernemers.

De derde kamer neemt kennis van de zaken genoemd in de artikelen 580, 581 en 582 van het Gerechtelijk Wetboek.

De vierde kamer neemt kennis van de zaken genoemd bij de artikelen 578 en 583 van het Gerechtelijk Wetboek, alsmede van de bewijzingen inzake de stage van jongeren bedoeld in afdeling 1, hoofdstuk III van de wet van 22 december 1977 betreffende de budgettaire voorstellen 1977-1978 en de geschillen bedoeld in het decreet van 19 juli 1973 tot regeling van de sociale betrekkingen tussen de werkgevers en de werknemers alsmede van het gebruik der talen van de door de wet en de verordeningen voorgeschreven akten en bescheiden van ondernemingen.

De vijfde kamer neemt kennis van de zaken genoemd in de artikelen 578, 579, 580 en 583 van het Gerechtelijk Wetboek.

De zesde kamer neemt kennis van de zaken genoemd in de artikelen 578 tot 583 van het Gerechtelijk Wetboek, alsmede van alle zaken betreffende geschillen inzake de sociale zekerheid van zelfstandigen.

De zevende kamer, een enkelvoudige kamer, neemt kennis van de bewijzingen die haar zijn toevertrouwd bij bijzondere wetten en inzonderheid van deze genoemd in artikel 34ter, § 4, van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1980 betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980.

Alle andere geschillen inzake aanvullende sociale voordeelen door wetten of reglementen toegekend aan werknemers of leerlingen behoren tot de bevoegdheid van bovenvermelde kamers die zijn samengesteld overeenkomstig het in de wet bepaalde.

Art. 3. De eerste kamer houdt zitting op woensdag te Bergen en op donderdag te La Louvière om 14 u. 30 m.

De tweede kamer houdt zitting op woensdag te Bergen en op donderdag te La Louvière om 14 u. 30 m.

De derde kamer houdt zitting op maandag te Bergen om 14 uur en op vrijdag te La Louvière om 14 u. 30 m.

De vierde kamer houdt zitting op maandag te Bergen en op vrijdag te La Louvière om 14 u. 30 m.

De vijfde kamer houdt zitting te Bergen op woensdag om 14 u. 30 m.

De zesde kamer houdt zitting te Bergen op maandag vanaf 15 u. 30 m.

De zevende kamer houdt zitting te Bergen de eerste woensdag van de maand om 14 uur en te La Louvière de eerste donderdag om 14 uur.

De zittingen in kort geding en die waarop de procedureregels van het kort geding van toepassing zijn, worden gehouden op woensdag te Bergen om 11 uur en op donderdag te La Louvière om 11 uur.

Het bureau voor rechtsbijstand houdt zitting op woensdag te Bergen om 10 u. 30 m. en op donderdag te La Louvière om 10 u. 30 m.

Art. 4. Les introductions se font aux audiences des première, deuxième, troisième, quatrième et septième chambres suivant la répartition des matières comme il a été dit ci-dessus.

Art. 5. Les chambres peuvent, selon les nécessités du service, tenir des audiences extraordinaires dont elles fixent elles-mêmes les jours et heures, avec l'accord du président du tribunal.

Art. 6. Le président du tribunal peut, lorsque les besoins du service l'exigent, et après avoir pris l'avis de l'auditeur du travail, décider de faire tenir, par une ou plusieurs chambres, des audiences supplémentaires dont il fixe les jours et heures.

Art. 7. Le président peut aussi, après avoir pris l'avis de l'auditeur du travail, modifier temporairement le nombre et les attributions des chambres.

Dans ce cas comme dans celui qui est prévu à l'article 6, l'ordonnance est affichée au greffe et le premier président de la cour du travail en est immédiatement informé.

Art. 8. Le président du tribunal établit après avoir pris l'avis de l'auditeur du travail, les jours et heures des audiences de vacations et désigne les magistrats qui doivent y siéger.

Le président du tribunal peut, en tout temps, modifier ce tableau en raison des nécessités du service.

Art. 9. L'arrêté royal du 29 septembre 1972 abrogeant et remplaçant l'arrêté royal du 29 octobre 1970 fixant le règlement particulier du tribunal du travail de Mons, est abrogé.

Art. 10. Le présent arrêté entre en vigueur le 2 septembre 1985.

Art. 11. Notre Ministre de la Justice et Notre Ministre de l'Emploi et du Travail sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril, le 20 août 1985.

BAUDOUIN

Par le Roi:
Le Ministre de la Justice,
J. GOL

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

F. 85 — 1930

20 AOUT 1985

Arrêté royal fixant le règlement particulier
du tribunal du travail de Charleroi

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code judiciaire, notamment l'article 81, modifié par les lois des 30 juin 1971 et 4 août 1978, les articles 82, 83 et 86, l'article 88, modifié par la loi du 15 juillet 1970, les articles 89 à 91, l'article 92, modifié par la loi du 28 juin 1974 et les articles 93, 95 et 96;

Vu l'arrêté royal du 21 juillet 1970 relatif à l'institution de sections dans les cours du travail, les tribunaux de première instance, les tribunaux du travail, les tribunaux de commerce et les tribunaux de police, notamment l'article 3, § 9, abrogé par l'arrêté royal du 30 septembre 1980 et rétabli par l'arrêté royal du 1er avril 1981;

Vu les avis du premier président de la cour du travail de Mons, du premier président de la cour d'appel de Mons et du procureur général, à Mons, du président du tribunal du travail de Charleroi, de l'auditeur du travail à Charleroi, du greffier en chef du tribunal de travail de Charleroi et du bâtonnier de l'Ordre des avocats de Charleroi;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice et de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le tribunal du travail de Charleroi se compose de douze chambres.

Les huit premières chambres siègent à Charleroi.

Les quatre autres siègent à Haine-Saint-Pierre.

Il y a également, dans chaque section, une chambre à juge unique ainsi qu'un bureau d'assistance judiciaire.

Art. 4. De inleidingen geschieden voor de eerste, tweede, derde, vierde en zevende kamer volgens de hierboven aangegeven verdeeling van de zaken.

Art. 5. I e kamers kunnen, naar gelang van de behoeften van de dienst, buitengewone zittingen houden waarvan zij zelf de dag en het uur bepalen in overleg met de voorzitter van de rechbank.

Art. 6. In het belang van de dienst kan de voorzitter van de rechbank, na het advies van de arbeidsauditeur te hebben ingewonnen, beslissen dat een of meer kamers bijkomende zittingen houden op de dag en het uur die hij vaststelt.

Art. 7. De voorzitter kan ook, na het advies van de arbeidsauditeur te hebben ingewonnen, het aantal kamers en de bevoegdheden ervan tijdelijk wijzigen.

In dit geval, alsmede in het geval van artikel 6, wordt zijn beschikking ter griffie aangeplakt en onmiddellijk ter kennis gebracht van de eerste voorzitter van het arbeidshof.

Art. 8. De voorzitter van de rechbank stelt, na het advies van de arbeidsauditeur te hebben ingewonnen, de dag en het uur van de vakantiezittingen vast en wijst de dienstdoende magistraten aan.

De voorzitter van de rechbank kan te allen tijde in het belang van de dienst die lijst wijzigen.

Art. 9. Het koninklijk besluit van 29 september 1972 tot opheffing en vervanging van het koninklijk besluit van 29 oktober 1970 tot vaststelling van het bijzonder reglement voor de arbeidsrechtbank te Bergen wordt opgeheven.

Art. 10. Dit besluit treedt in werking op 2 september 1985.

Art. 11. Onze Minister van Justitie en Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril, 20 augustus 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Justitie,
J. GOL

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

N. 85 — 1930

20 AUGUSTIJS 1985. — Koninklijk besluit
tot vaststelling van het bijzonder reglement
voor de arbeidsrechtbank te Charleroi

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Gerechtelijk Weiboek, inzonderheid op artikel 81, gewijzigd bij de wetten van 30 juni 1971 en 4 augustus 1978, op de artikelen 82, 83 en 86, op artikel 88, gewijzigd bij de wet van 15 juli 1970, op de artikelen 89 tot 91, op artikel 92, gewijzigd bij de wet van 28 juni 1974 en op de artikelen 93, 95 en 96;

Gelet op het koninklijk besluit van 21 juli 1970 betreffende de instelling van afdelingen in de arbeidshoven, de rechbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken, de rechbanken van koophandel en de politierechtbanken, inzonderheid op artikel 3, § 9, opgeheven bij het koninklijk besluit van 30 september 1980 en terug ingevoegd bij het koninklijk besluit van 1 april 1981;

Gelet op de adviezen van de eerste voorzitter van het arbeidshof te Bergen, van de eerste voorzitter van het hof van beroep te Bergen en van de procureur-generaal te Bergen, van de voorzitter van de arbeidsrechtbank te Charleroi, van de arbeidsauditeur te Charleroi, van de hoofdgriffier van de arbeidsrechtbank te Charleroi en van de stafhouder van de Orde van advocaten te Charleroi;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie en van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besloten Wij :

Artikel 1. De arbeidsrechtbank te Charleroi bestaat uit twaalf kamers.

De eerste acht kamers houden zittingen te Charleroi.

De andere vier kamers houden zitting te Haine-Saint-Pierre.

In iedere afdeling is er ook een enkelvoudige kamer, alsmede een bureau voor rechtsbijstand.